

Dieu souverain, mais le seul véritable Dieu ^a.

Cependant, je croyois au moins, d'une créance ferme & inébranlable, que vôtre nature étoit incapable d'alteration & de changement. Car encore que je ne pusse dire par où ni comment : je vois pourtant très-clairement, que CE QUI est alterable vaut moins que ce qui est inalterable ; & que ce qui est incapable de corruption & de changement doit être mis sans hésiter au dessus de tout ce qui en est capable.

Mon cœur, armé de cette vérité, sur quoi je ne pouvois être en doute, s'efforçoit de combattre tous les vains phantômes dont j'étois rempli, & d'écarter avec cela seul, de devant les yeux de mon esprit, cette foule d'imaginations grossières & charnelles, qui se presentoit sans cesse à moi. Mais avec tous mes efforts, à peine pouvois-je m'en défaire pour quelques momens. Elle revenoit aussitôt, tout aussi épaisse que jamais, & m'aveugloit de telle sorte, qu'encore que ce ne fut point sous la forme d'un corps comme les nôtres que je me representasse cette nature que je supposois inalterable, immuable & incorruptible, & que je mettois par cette raison au dessus de tout ce qui est capable d'alteration, de corruption & de changement ; je ne pouvois la concevoir que comme quelque chose de corporel, qui remplissoit quelque espace, & qui penetrant toutes les parties de l'univers s'étendoit encore infiniment au de là. Car tout ce qui n'avoit pas cette sorte de grandeur & d'étendue, qu'ont les choses qui remplissent quelque espace, me paroissoit n'être rien, je dis rien du tout ; & par conséquent encore plus rien, pour ainsi dire, qu'un espace dont on ôteroit toute sorte de corps & de matière, soit terrestre ou liquide, aérienne ou celeste, en sorte qu'il ne demeurât plus qu'un vuide, qui seroit comme un néant de quelque étendue.

^a Contre les Manichéens, qui établissoient un bon & un mauvais Dieu.